

CONTRE LE VOL DE NOS CONGES ET L'AUGMENTATION DU TEMPS DE TRAVAIL

**Après les journées de grève des 28 janvier, 9 février et 16 mars, la lutte
doit continuer !**

**Assemblées Générales Mardi 23 mars à 10h aux Halles du Boulingrin et
Mercredi 24 mars à 14h à la salle des Phéniciens (quartier des Chatillons)**

Au rassemblement devant l'hôtel de ville, nous étions 250 à réaffirmer par un vote notre revendication face aux tentatives de division de la direction : nous voulons que TOUS les agents gardent la TOTALITE de leurs congés.

Catherine Vautrin a été obligée de quitter sa réunion en cours pour venir au milieu des grévistes assemblés dans le hall de l'hôtel de ville, recevoir la pétition par laquelle 1300 agents ont exprimé cette revendication.

Le soir même, Catherine Vautrin et Arnaud Robinet, qui était opportunément absent au moment du rassemblement, ont rencontré une délégation des grévistes élue par l'assemblée du matin. Face à la délégation, qui a réaffirmé la revendication que tous les agents gardent tous la totalité de leurs congés, Catherine Vautrin et Arnaud Robinet ont botté en touche en disant que la loi leur impose la suppression des congés, et que pour le reste qu'il y avait des réunions de travail en cours et qu'ils ne s'engageraient à rien.

Le sondage que nous avons reçu dès le lendemain est une provocation, autant dire nous faire choisir la sauce à laquelle nous serons mangés!

Nous sommes 1 300 à avoir exprimé que nous voulons garder tous nos congés, et la direction nous demande de dire que nous sommes d'accord pour les perdre, et pourquoi pas travailler davantage en plus !

Nous avons déjà répondu clairement en signant la pétition que nous n'étions pas d'accord.

Accepter le vol de nos congés, c'est renoncer à ce à quoi nous avons droit, notre repos après un travail de plus en plus pénible.

C'est accepter dès aujourd'hui de travailler plus et de prendre en charge le boulot actuellement fait par nos collègues en contrats précaires, de les pousser dehors alors que des millions de gens cherchent un emploi aujourd'hui.

C'est accepter non seulement les futures suppressions de postes, mais aussi toutes les autres attaques qui suivront si nous ne nous montrons pas déterminés à nous battre aujourd'hui.

Ce que nous avons exprimé, nous ne pourrons l'imposer qu'en renforçant le rapport de forces que nous avons commencé à créer par les grèves du 28 janvier, puis du 9 février et du 16 mars.

Beaucoup d'entre nous se sont mis en grève au moins sur une de ces journées. Toutes et tous ensemble, nous pouvons les faire reculer.

La pétition était une première étape qui a servi à nous regrouper et à nous compter.

La question qui se pose à nous aujourd'hui, face au déni de la direction, c'est passer à la vitesse supérieure.

C'est pourquoi nous proposons de se retrouver dès mardi prochain.

Ce sera la meilleure réponse au sondage de la direction et surtout pour décider, tous ensemble, de la suite à donner à notre mouvement !

ASSEMBLEES GENERALES SUR LE TEMPS DE SERVICE :

- **MARDI 23 MARS A 10 H AUX HALLES DU BOULINGRIN**
- **MERCREDI 24 MARS A 14 H A LA SALLE DES PHENICIENS (Quartier des Chatillons)**

Des agents des services municipaux et communautaires
toujours en lutte contre le vol des congés